



ATELIER DES ENFANTS

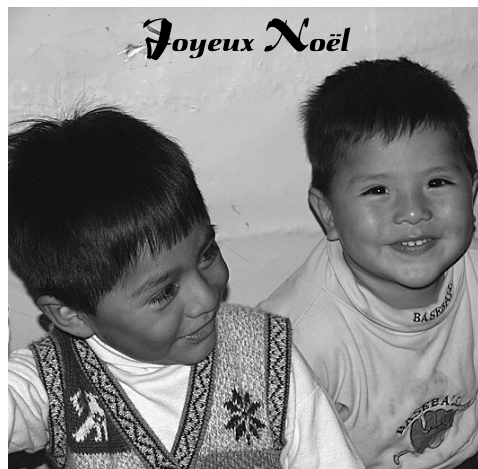
Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 121

Bulletin trimestriel

Décembre 2007



Bonne et heureuse année à tous



La Garderie et l'école enfantine,
un bon départ pour le reste de la vie
(pages 4-6)



Malgré le cambriolage,
le programme de formation a pu continuer
(page 11)



Les mamans adolescentes
et leurs bébés
(pages 9-10)



durant le mois d'octobre, s'est déroulé au Mexique le premier Congrès d'éducation enfantine et préscolaire «*Science, connaissance et éducation précoce*».

Le bilan de cette première rencontre nous a conforté. Notre choix de privilégier l'éducation des plus petits est une bonne option.

- Les disparités entre les enfants pauvres et ceux qui vivent dans un espace plus favorable s'amenuisent en améliorant les conditions dans lesquelles les enfants grandissent. L'espace où l'enfant se développe est primordial pour l'avenir de celui-ci. La qualité de l'attention donnée durant la petite enfance influence les résultats obtenus par ces derniers plus tard.

- James J. Heckman, prix Nobel d'économie en 2000, a découvert que chaque dollar investi en éducation préscolaire rapporte un montant nettement supérieur (8 pour 1) à celui investi dans les programmes scolaires primaires, secondaires ou supérieurs (3 pour 1).

- La Fondation High Scope du Michigan, par ses recherches sur l'éducation précoce et l'application de programmes spéciaux, a démontré que les enfants qui avaient participé à ces programmes ont atteint, à l'âge adulte, de meilleures conditions de vie. Leurs résultats scolaires ont été excellents, ils ont accédé à des études supérieures, ont obtenu de meilleurs emplois mieux rémunérés. Le pourcentage d'entre eux liés au crime ou à la drogue est très bas.

- Bien sûr, il est primordial de maintenir cet appui tout au long du développement et de la formation scolaire de l'enfant.

- En Amérique latine, l'éducation donnée aux enfants de 4 à 6 ans est de 62 %, celle consacrée aux moins de 3 ans est quasiment nulle. Dans la plupart des pays, elle existe grâce à l'effort des communautés, des ONG et des agences de coopération internationale¹.

¹ Conclusions générales du congrès - rapport provisionnel.

Notre travail dans la garderie depuis 29 ans, les actions dans les Foyers éducatifs et le programme de Croissance et Développement Collectif sont les applications concrètes du constat décrit plus haut.

Tous les enfants de TANI ayant reçu une stimulation précoce, puis ensuite suivi l'école enfantine sont devenus par la suite d'excellents élèves à l'école primaire et secondaire.

Par ailleurs, la fusion du programme de stimulation précoce et du pro-

gramme de croissance et développement a permis une intervention multidisciplinaire assurant le bien-être intégral des enfants.

Voilà pourquoi, les photos que vous pouvez voir dans nos bulletins trimestriels présentent en général un panorama positif. Il est le reflet de l'ensemble des interventions réalisées avec les enfants et leur famille leur permettant de vivre une enfance plus juste et plus belle même dans un milieu aussi défavorisé que le bidonville.

Christiane Ramseyer, Lima, décembre 2007



**JOYEUX NOËL
ET BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2008**

e-mail: ceitani@terra.com.pe

LE SENS DE NOTRE TRAVAIL DANS LA GARDERIE

Deux histoires différentes



Depuis 29 ans, la garderie est un espace qui compense le vide dû à la pauvreté, l'absence des parents, le manque d'accompagnement.

Chaque année, nous constatons que, même une seule année d'école enfantine modifie le futur des enfants de moins de 6 ans.

Axel (5 ans) appartient à ce groupe d'enfants qui nous accompagnent depuis l'âge de 3 ans. Ses parents collaborent, se soucient de ses progrès.

Il n'est donc pas surprenant qu'en septembre, le déclic ait eu lieu et que soudain Axel ait été capable de lire n'importe quel texte qui lui tombait sous la main.

Mais il n'est pas seulement stimulé intellectuellement, il sait jouer, sauter, respecter les consignes, manger correctement, il est bon camarade, son poids et sa taille sont adaptés à son âge...

Parce qu'il a eu des parents capables de comprendre l'importance de ses premières années, il est en train de développer tout son potentiel. Mais cela fait trois ans qu'il est avec nous...

«Ah... si vous l'aviez vu il y a 3 ans, il portait encore des langes et ne buvait qu'au biberon» nous dit Cathy, son ancienne institutrice.

Axel n'est pas seulement prêt pour l'école primaire, il a hâte de voir arriver l'examen d'entrée pour montrer tout ce qu'il sait!²

² Eh oui... les enfants qui vont entrer à l'école primaire publique doivent passer un examen des connaissances acquises!...





Par contre Anilut (5 ans), qui est dans la classe d'Ofelia, représente l'autre extrême.

Venue récemment des Hauts Plateaux parce qu'on soupçonnait des maltraitements sexuelles dans sa famille, elle vit avec son oncle et sa tante.

Elle parle le quechua, elle n'a jamais été à l'école, ni suivi un quelconque programme.

A la rentrée, elle ne connaissait pas les couleurs ni les formes, elle était craintive et renfermée.

Après presque 10 mois de travail, Anilut a commencé à changer.

Certes, elle rentre encore la tête dans les épaules, et n'est pas encore sortie de son état de dénutrition chronique, mais elle a appris rapidement l'espagnol, puis les couleurs, puis les formes.

Ses dessins ont un tracé toujours plus harmonieux, elle reconnaît les voyelles. Elle est avide de tout et retient les nouvelles connaissances acquises.

Nous pensons qu'elle est arrivée à temps dans la garderie et qu'elle pourra suivre normalement l'école primaire. Mais nous ne pouvons nous empêcher de nous souvenir d'elle, il y a si peu de temps encore...

La garderie permet aux enfants de se développer. Mais elle dévoile parfois des secrets plus tristes.

Durant les activités du mois de septembre, le thème général de la première quinzaine a été LA FAMILLE.

Les enfants ont donc visité le centre médical, parlé avec les mamans enceintes, assisté aux activités réalisées par les bébés du programme de stimulation précoce. Ensuite, ils ont parlé de leur famille et l'ont dessinée. Ils ont tous pu s'exprimer.

seule et triste. Mais c'est le dessin de Dora, 5 ans, qui a attiré notre attention. Lorsque nous lui avons demandé de le décrire, elle nous a dit :

« Il y a le papa qui a deux bières dans les mains, et sous le t-shirt, son cœur est noir, mais on ne le voit pas. La maman (à droite) elle pleure parce qu'elle sait que quand le papa il boit, son cœur devient noir et alors il n'est pas gentil avec les petites filles. »

Dora a encore écrit : *« Je ne veux pas que ma famille soit triste. »*



Chaque page révélait une scène : ici un enfant qui joue au foot avec son papa le dimanche, là un autre montrant sa maison dont le toit est tombé lors du tremblement de terre du 15 août, ou encore un élève avec ses frères et sœurs et sa maman

L'équipe a été bouleversée. Le changement de comportement de Dora ces derniers temps s'expliquait enfin.

La psychologue a donc assuré la protection de l'enfant.

HISTOIRE DE LEONARDO ET SA MAMAN JULIA

Leonardo et Julia sont entrés dans nos vies en décembre 2006. Durant le contrôle médical, le médecin a constaté que l'oreille gauche de Leonardo manquait et a suggéré à la maman de participer au programme Peau à Peau.

Bien que présente au rendez-vous, il était évident qu'elle était venue à contre cœur. C'est de mauvaise grâce qu'elle a accepté de se changer et de déshabiller son enfant. Elle avait peur que toutes les autres mamans voient qu'il était «horrible».

Après la période de relaxation, les autres participantes lui manifestant plutôt de l'amitié et de la tendresse, Julia s'est détendue.

Durant l'échange, nous avons découvert que Leonardo «semblait» entendre et que l'oreille manquante devenait un «détail». Soudain, Julia s'est mise à pleurer. C'était la première fois que quelqu'un lui disait qu'il existait une possibilité que son enfant ne soit pas sourd.

«Je ne suis pas une si mauvaise maman alors» nous a-t-elle dit et plus les minutes passaient, plus elle parlait à son enfant.

A l'heure du bain, Julia a manifesté son désir de le baigner: *«Je crois qu'il est temps que je le baigne, Mademoiselle. Avant je n'ai jamais*



osé le faire, de peur de le blesser encore plus.»

Elle l'a fait avec amour et les autres mères se sont extasiées de voir Leonardo heureux dans l'eau tiède.

Julia est donc repartie non seulement rassurée mais souriante et remplie d'espoir.



Les mois ont passé. Lors du contrôle de septembre, en présence de son papa devenu un fidèle accompagnateur, Leonardo s'est mis à gigoter et à sourire à Maria Isabel, responsable du programme Peau à Peau.

La maman a expliqué au père surpris: *«Leonardo lui sourit, car c'est elle la première qui nous a dit qu'il n'était pas sourd !»*

Dernièrement, Leonardo a été examiné par des spécialistes qui ont confirmé notre diagnostic: «Leonardo entend correctement» et il pourra bientôt être opéré pour une réparation esthétique.

En attendant, comme n'importe quel enfant, il participe avec sa maman aux activités de stimulation précoce et démontre que sa joie de vivre est immense.

LES MÈRES ADOLESCENTES ET LEURS BÉBÉS



Chaque année, 150 000 adolescentes accouchent. La majorité vivent dans des conditions de pauvreté voire d'extrême pauvreté.

Dans presque la moitié des cas, le papa est aussi un adolescent. Il s'agit donc d'un problème de santé publique, exigeant plus que de simples cours d'éducation sexuelle.

Ces jeunes doivent mesurer le prix d'une nuit d'amour. Il n'y a pas que le risque d'une grossesse non souhaitée comme unique conséquence mais aussi le risque du sida.

En attendant, nous faisons notre travail...

Le commencement de la vie auprès d'une maman adolescente dans un milieu pauvre comme le bidonville n'est jamais facile.

L'enjeu est donc de protéger le bébé comme la maman, et de pla-

nifier avec elle un programme à effectuer jour après jour afin d'accumuler peu à peu les savoirs qui lui permettront d'élever son enfant.

Jaky a 15 ans. Séduite puis abandonnée, elle a de la peine à comprendre dans sa solitude, qu'allaiter doit être un réflexe et que l'hygiène est essentielle.

Elle semble ne pas être revenue d'un profond cauchemar dans lequel toutes les charges retombent sur ses frêles épaules, sa famille ne faisant que juger et critiquer.

Il faut donc être là, doux et fermes à la fois car la vie du bébé



est en jeu puisqu'il n'a pas grossi depuis deux semaines.

De la confiance et de la tranquillité qu'elle trouvera auprès de nous, dépendra ensuite sa participation pour que son enfant soit stimulé, alimenté, et finalement aimé.

L'histoire de Jaky se répète avec Maria Elena que nous avons rencontrée grâce au programme de prévention de la désertion scolaire.



Notre intervention auprès du directeur de l'école va lui permettre de terminer sa scolarité.

Malgré ses 16 ans, elle comprend que la vie doit continuer.

Elle peut compter sur ses parents qui s'occupent du bébé pendant qu'elle va à l'école mais elle constate que «... à peine les classes finies, je

dois rentrer rapidement pour allaiter mon bébé et pour m'en occuper, je ne peux plus rester devant l'école à rigoler avec mes copines comme avant».

Delia, par contre, a eu moins de chance, venue des Hauts Plateaux pour travailler comme domestique, elle a été trompée par un beau parleur et n'a pas osé dire à sa famille qu'elle est maman.



Elle vient pourtant à l'école, soutenue par sa tante. Elle suit le programme de Peau à Peau et de Croissance et Développement, prenant au sérieux son nouveau devoir et nous dit: «Ce qui m'est arrivé n'arrivera jamais à ma fille, car je vais lutter pour bien l'élever et pour voir à ses besoins»...

Et elle a 15 ans!

Le cambriolage du 18 août nous a fait découvrir à quel point nous sommes vulnérables.

Sans machines à coudre, rien n'est possible.

Ce matin-là, les élèves inscrits regardaient d'un air désespéré les portes défoncées, les parois salies, et les tables de travail dépouillées de leurs machines à coudre.

Les ouvriers, même si aucun mot n'a été dit, ont sans doute dû penser que leur emploi était en danger.

Mais c'était sans compter sur la générosité et la solidarité du Comité Suisse de l'Atelier des Enfants et de l'Association Partage sans Frontières.

En 4 jours, nettoyage, réparations et nouveaux achats ont permis de reprendre les activités. Notre profonde gratitude va à tous pour avoir permis de confirmer à notre équipe et à nos bénéficiaires que personne ne se rend si facilement, ni au Pérou, ni en Suisse ni en France.



Nos élèves au travail sur les nouvelles machines à coudre

MENTION D'HONNEUR POUR LE PROJET «DROIT AU NOM»

Lors du concours national de «Risolidaria», notre projet du *Droit au Nom* a reçu une mention d'honneur.

Le diplôme a été remis en présence de tous les acteurs impliqués: les responsables des réfectoires popu-

laires, la fédération des promoteurs de santé, la Gérance Sociale de la Municipalité de San Juan de Lurigancho, une maman bénéficiaire de 4 actes de naissances et le représentant du Registre national d'identité.



LA FAMILLE KOLLER-LANCE NOUS A RENDU VISITE ET NOUS A LAISSÉ SES IMPRESSIONS

Une visite inoubliable

Depuis de nombreuses années nous suivons les activités de Taller de los Niños, en particulier grâce aux bulletins édités par l'Atelier des enfants.

Étant cet été au Pérou nous ne pouvions quitter Lima sans rendre visite à toute l'équipe qui se bat quotidiennement pour l'amélioration des conditions de vie d'habitants des bidonvilles.

C'est sous une fine pluie froide, 10 jours après le terrible tremblement de terre qui a frappé le pays et laissé plus de 200'000 personnes sans abri dans la région de Pisco et Ica, que Maria-Isabel nous accompagne au centre de Taller de los Niños, Christiane étant retenue par une séance avec les autorités.

Dès notre arrivée à San Juan de Lurigancho, nous sommes très émus par la sollicitude dont fait preuve Maria-Isabel, aussi bien envers les personnes qui attendent pour une consultation qu'envers l'équipe de Taller de los Niños qui s'active pour répondre aux attentes des familles.

Nous voici donc sur place pour la visite de différentes activités, exception faite du programme de formation de jeunes machinistes pour

l'industrie de la confection. En effet, malheureusement, une semaine avant notre visite, cet atelier a été saccagé et cambriolé.

Nous pénétrons dans le centre de nutrition où des mamans, en compagnie de leurs enfants en bas âge, sont sensibilisées aux points essentiels d'une alimentation équilibrée.



Après avoir reçu les informations sur l'hygiène à donner, elles préparent une collation que leurs enfants dégustent en notre présence.

Mamans et enfants vivent ainsi un moment de découvertes et de partage privilégié qu'il sera tout à fait possible de réitérer à la maison.

Poursuivant notre visite, nous constatons que le centre de soins est, en cette période hivernale, particulièrement sollicité pour des problèmes pulmonaires.

Malgré notre présence, Maria-Isabel est toujours disponible pour reconforter, rassurer ces parents qui souvent sont préoccupés par la santé de leurs enfants.

Elle anime d'ailleurs chaque semaine l'atelier Peau à Peau qui permet aux mamans de retrouver avec leur enfant cette osmose, ce lien qui a parfois été malmené, par la dureté de la vie.

Puis nous partons rejoindre le Bus de la Santé. Nous pénétrons dans des ruelles où les habitants attendent la livraison hebdomadaire d'eau. Il pleut, le brouillard accroît la fraîcheur.

Toutes les conditions sont réunies pour une recrudescence des infections pulmonaires dans les jours suivants.

En se rendant dans les quartiers aux frontières extrêmes du bidonville, Taller de los Niños va à la rencontre des habitants les plus éloignés afin de rompre leur isolement.

Nous rendons également visite à une maman de jour (Foyer Educatif) qui veille sur ses petits protégés et les encadre dans diverses activités contribuant au développement psychomoteur de ces bambins.

De retour au centre, nous rejoignons les classes enfantines. Un grand mo-

ment d'émotion! Nous sommes accueillis par des chants, des cris de joie et bien sûr par beaucoup de curiosité. Nous découvrons des enfants épanouis dans leur milieu scolaire.

L'heure du repas approchant, les personnes qui œuvrent en cuisine sont en pleine effervescence pour la préparation d'environ 200 repas équilibrés et savoureux...

Sur le coup des 12 heures, nous assistons à une déferlante de petites têtes, qui, après un lavage des mains contrôlé, se dirigent avec joie au réfectoire pour le repas de midi. Institutrices et auxiliaires veillent à ce que chaque enfant déguste ce repas essentiel pour lui dans sa journée.

Dernier point fort de notre visite: le bureau qui organise les démarches en vue de l'obtention d'un certificat de naissance. Beaucoup d'habitants du bidonville, sans papiers, ont besoin de ce «sésame» pour exister aux yeux des autorités et pouvoir prétendre à une scolarité, au système de santé, et se trouver un emploi.

...Nous quittons le centre avec la conviction que, grâce à l'enthousiasme, l'énergie et l'esprit positif de l'équipe en place, il est possible de briser le cercle de la pauvreté. La contribution sanitaire et éducative apportée par Taller de los Niños permet de s'attaquer aux causes de la pauvreté et pas seulement d'en traiter les conséquences.

*Maryline, Fabien, Christian
Koller-Lance*

La vie de notre association se montre très riche en cette fin d'année, témoins les nombreuses manifestations dont vous trouverez des échos ci-dessous.

Le comité suisse se réjouit de ces nombreuses occasions de faire connaître le travail constructif mené au Pérou.

C'est grâce aux contacts personnels entre les membres d'Atelier des Enfants et d'autres groupes ou organisations qu'autant de rendez-vous de la solidarité voient le jour.

N'hésitez pas à contacter le comité suisse si vous voyez des actions ou manifestations à organiser.

Le comité suisse

Soirée du Rotaract

La soirée organisée par le Rotaract de Genève à l'initiative de M. Vincent Subilia et du comité de bénévoles dynamiques qui l'entoure a été un immense succès! Plus de 1000 participants se sont rendus au Palladium de Genève ce vendredi 9 novembre pour une très belle soirée festive.

Les bénéficiaires de cette soirée seront consacrés aux projets visant à améliorer l'éducation des enfants des bidonvilles de Lima.

Soupe de l'Avent à Lutry

Le 7 décembre, la traditionnelle soupe de l'Avent organisée par M^{me} et M. Rousseil aura lieu à Lutry à la salle paroissiale (18h30). La boutique d'objets péruviens y sera présente.

Rendez-vous à ce chaleureux moment de partage!

Un immense merci à Germaine et Jean Rousseil qui, année après année, soutiennent activement le travail mené au Pérou en organisant cette très sympathique veillée.

Repas de soutien : un franc succès !

Pour sa deuxième édition, le repas de soutien d'Atelier des Enfants a rassemblé plus de cent participants à Nyon au Café Latino. Ce furent dans l'ordre: un apéritif ensoleillé aux sons superbes des musiques du monde du groupe *Chimères*, un excellent repas péruvien concocté avec passion par toute l'équipe du Café Latino et toujours au rendez-vous le plaisir de la rencontre avec les membres nouveaux ou plus anciens de l'association.

Notre trésorier indique un bénéfice net de CHF 5'200.-.

Un très grand merci aux personnes présentes pour leur soutien !

Marché de Noël Solidaire

Le bâtiment de Pôle Sud, Avenue Jean-Jacques Mercier 3, dans le quartier du Flon à Lausanne accueillera un marché de Noël Solidaire. La boutique d'objets péruviens d'Atelier des Enfants y sera présente parmi une trentaine d'exposants qui, tous, offriront des idées originales de cadeaux.

N'hésitez pas à visiter ce marché pas comme les autres!

Les jeudi 13 et vendredi 14 novembre de 17h à 22h et le samedi 15 décembre de 10h à 17h.

Un grand merci à Marianne et à Francis Deppierraz qui animent avec enthousiasme cette boutique ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles qui les entoure !



Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons !